



Le musée
Bonnard

2^{ème} volet

DOSSIER DE PRESSE

LES PEINTRES GRAVEURS

BONNARD, VUILLARD & LES NABIS

L'ŒIL D'UN COLLECTIONNEUR

16 MARS - 15 JUIN 2014

www.museebonnard.fr / +33 (0)4 93 94 06 06

16 bd Sadi Carnot / Le Cannet / Côte d'Azur

SOMMAIRE

Les Peintres graveurs : Bonnard, Vuillard & Les Nabis. L'Œil d'un collectionneur	page 3
1. Le Symbolisme et l'école de Pont-Aven : matrices du mouvement des Nabis	page 4
2. Japonismes	page 5
3. Bonnard, portait du peintre graveur	page 6
4. Face à l'histoire : Toulouse-Lautrec, Vallotton et le monde contemporain	page 7
5. Les recherches lithographiques de Roussel & Vuillard	page 8
Le catalogue	page 9
Autour de l'exposition	page 10
Exposition à venir...	page 12
Le musée	page 13
1. Le musée Bonnard en quelques dates	page 13
2. De la villa du Bosquet au musée Bonnard	page 15
3. Le bâtiment	page 15
4. La promenade culturelle «Sur les pas de Bonnard»	page 15
5. Partenariat avec le musée d'Orsay	page 16
6. Les Collections	page 16
Informations pratiques	page 17
1. Les coordonnées	page 17
2. La situation et les accès	page 17
3. Les horaires	page 18
4. Les tarifs	page 18
5. Les services	page 18
6. Les partenaires	page 18
7. Les contacts	page 19
8. Les visuels libres de droit pour la presse	page 20

16 MARS – 15 JUIN 2014

LES PEINTRES GRAVEURS BONNARD, VUILLARD & LES NABIS L'ŒIL D'UN COLLECTIONNEUR - 2^{ÈME} VOLET

Au printemps 2014, le musée Bonnard présente une exposition d'une centaine d'estampes des *Peintres graveurs* que furent notamment Bonnard, Vuillard et Vallotton à travers des œuvres exceptionnelles issues d'une collection privée présentée sur plusieurs années.

En 1896, Ambroise Vollard le célèbre marchand parisien de Cézanne, des impressionnistes et des nabis, lance l'exposition *Les Peintres graveurs* pour laquelle Bonnard conçoit l'affiche et qui réunit l'ensemble des peintres nabis autour de leur passion de l'estampe. Vollard dira « De tout temps, j'ai aimé les estampes. [...] Vers 1895, mon plus grand désir fut d'en éditer, mais en les demandant à des [...] artistes qui n'étaient pas des graveurs de profession. Ce qui pouvait être pris pour une gageure fut une grande réussite d'art.»

Aujourd'hui, l'occasion est donnée de présenter un second volet de cette exceptionnelle collection privée et de montrer combien l'estampe fait partie intégrante du « programme » de chacun de ces artistes.

On retrouve dans cette exposition l'héritage du symbolisme et de l'école de Pont-Aven avec Odilon Redon et Paul Gauguin, si important pour les nabis. Les inspirations du japonisme en lien avec la représentation de la vie moderne avec Bonnard, Vuillard, Rivière, Maillol... et face à l'histoire les œuvres de Vallotton et Toulouse-Lautrec. Au total une centaine d'estampes de quinze artistes comprenant des séries complètes telles qu'*Aspects de la vie de Paris* de Bonnard ou les *Instruments de musique* de Vallotton ainsi que des lithographies célèbres de Bonnard *La Petite blanchisseuse* ou *L'Enfant à la lampe*. Quelques peintures et gouaches préparatoires accompagnent cet ensemble.



Commissariat

Véronique Serrano,
conservateur en chef du musée Bonnard
Gilles Genty,
historien de l'art

1. LE SYMBOLISME ET L'ÉCOLE DE PONT-AVEN : MATRICES DU MOUVEMENT DES NABIS

Maurice Denis dira toute son admiration pour le Redon coloriste dans un article publié en avril 1903 dans *L'Occident* « Depuis quelques années déjà, il se transforme, il évolue. Il a abandonné sans remords, et poussé par une force mystérieuse, les somptueuses harmonies de noir et de blanc où il excellait, il s'est abandonné au plaisir de fixer désormais la splendeur des fleurs diaprées, la sensualité joyeuses des couleurs ». Certaines images de Denis se rapprochent d'ailleurs de la poésie de celles de Redon, ainsi les portraits de profil telle la lithographie intitulée *Jeune fille à sa toilette* présentée dans l'exposition.

L'idée que Gauguin, avec ses camarades de Pont-Aven, avait inventé le « droit de tout oser » est devenue célèbre : oser les iconographies religieuses en un moment où l'impressionnisme les bannissait, se permettre toutes les conventions de style du moment qu'elles étaient expressives, recourir aux techniques oubliées et contrevenir aux règles habituelles, etc. C'est ainsi qu'ils furent parmi les premiers à remettre à l'honneur les gravures sur bois. Emile Bernard réalise des *Billets de Loterie* vers 1890-1891. C'est le primitivisme revendiqué des formes et de la facture qui confèrent à ces tirages une dimension fruste, merveilleusement expressive et font de Bernard et de Gauguin les grands devanciers des expressionnistes allemands.

C'est cet héritage de la pensée de Redon, ce mélange entre le réel et l'onirique, entre le texte et l'image, que nous retrouvons dans *Mahna no Varua ino* de Gauguin destinée à servir d'illustration, avec neuf autres gravures, au récit *Noa Noa*. Le tirage de l'épreuve est sans doute unique car Gauguin travaillait de manière artisanale, ne suivant pas un standard préétabli mais changeant régulièrement les papiers, les encrages, les rehauts.

L'héritage de Gauguin et de l'Ecole de Pont-Aven est bien ainsi celui de la spiritualité sous toutes ses formes.

Ces premières recherches sur le bois gravé imprègneront fortement la génération des jeunes artistes nabis, Félix Vallotton, Maurice Denis sans oublier Aristide Maillol dont *La Vague* est présentée dans cette exposition. La vague est alors un thème cher aux peintres de la fin du XIXe siècle, notamment au passionnés de japonisme, tels Henri Rivière, Paul Ranson et Georges Lacombe.



1 - Odilon Redon,
*Feuille d'étude :
Branches fleuries, papillon
et décoration*, 1905-1910,
aquarelle, 24,8 x 17 cm,
collection particulière



2 - Maurice Denis,
Jeune fille à sa toilette,
1895, lithographie en
couleurs, 53 x 33 cm,
collection particulière
© Adagp, Paris 2014



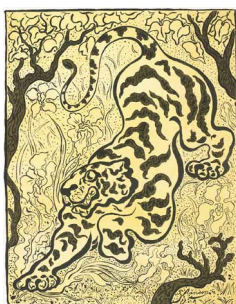
3 - Paul Gauguin, *Mahna no Varua ino (Le jour de l'esprit du mal
ou Le jour du mauvais esprit)*, 1893-1894, gravure sur bois,
22 x 35cm, collection particulière

2. JAPONISMES

Ces inspirations se retrouvent dans les sujets mais aussi les mises en pages des tableaux et des estampes que les artistes de la fin du XIXe siècle et plus particulièrement le groupe des nabis produisirent. Le rôle du *Japon Artistique* publié de 1888 à 1890, fut déterminant car il mit à la disposition du plus grand nombre, à des prix modiques, des reproductions d'estampes japonaises. C'est ainsi que *Le Tigre* de Paul Ranson est à rapprocher d'une page d'une manga d'Hokusai.

Cette exposition présente quatre bois gravés des *Paysages bretons* d'Henri Rivière issus d'une série de 44 gravures tirées à 20 exemplaires. Ces bois gravés sont exceptionnels parce qu'ils sont le fruit d'un travail artisanal, les gravures et les tirages furent réalisés par l'artiste lui-même, à la main et au frotton, et non à la presse traditionnelle. De même, il retrouva le secret des encres à l'eau des japonais afin d'obtenir des tons riches et purs, transparents et profonds. Rivière ne put achever ce labeur harassant.

La série des *Instruments de musique* de Vallotton, inspirée du graphisme de l'estampe japonaise, évoque l'intérêt de l'artiste aux musiciens de son temps. Pourtant il figure plutôt des atmosphères liées aux instruments. C'est sur une même ambiguïté iconographique que joue *Le Bain*, véritable scène de genre. Pour Vallotton comme pour Daumier, la société est un théâtre, une ménagerie sociale, dont les acteurs sont tantôt les bénéficiaires, tantôt les victimes. La dénonciation sociale à laquelle se livre Vallotton ne sera toutefois jamais aussi aiguisée que lorsqu'il abordera la première Guerre Mondiale.



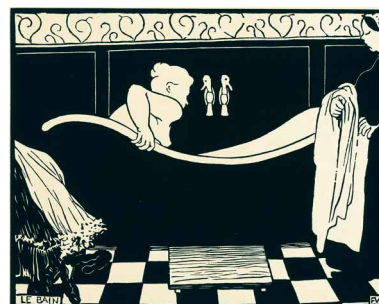
4 - Paul-Élie Ranson, *Tigre dans les jungles*, 1893, lithographie, 36,7 x 28 cm, collection particulière



5 - Ker Xavier Roussel, *L'Éducation du chien*, 1893, lithographie en 4 couleurs, 54,5 x 30,6 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



6 - Félix Vallotton, *Instruments de musique (La Flûte)*, 1896-1897, gravure sur bois, 38 x 24 cm, collection particulière



7 - Félix Vallotton, *Le Bain*, 1894, gravure sur bois, 18 x 22 cm, collection particulière



8 - Henri Rivière, *Lancieux (Saint Briac)*, 1890, bois gravé en 8 couleurs, 22,6 x 34,5 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



9 - Aristide Maillol, *La Vague*, 1895-1898, gravure sur bois, 17 x 19,7 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014

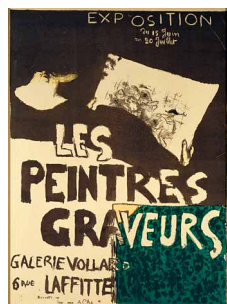
3. BONNARD, PORTRAIT DU PEINTRE GRAVEUR

Pierre Bonnard dont l'œuvre fascine par son immense génie de la couleur et de l'espace, a d'abord été remarqué pour son talent de dessinateur et de graveur. Cette notoriété s'amorce dès 1891, alors que Toulouse-Lautrec découvre sur les murs de Paris la première affiche de Bonnard *France Champagne*. Celle-ci se démarque par le nombre réduit de couleurs, les étonnantes déformations et son lettrage en arabesque combiné aux caractères d'imprimerie. On dit même que c'est Bonnard qui accompagne son ami chez Ancourt, son imprimeur. Toulouse-Lautrec fera de l'art de l'affiche son domaine de prédilection. C'est encore Renoir qui en 1896 en découvrant les dessins de Bonnard pour le roman du danois Peter Nansen, *Marie* lui écrit ces mots d'encouragement : « Vous avez une petite note de charme. Ne la négligez pas. Vous rencontrerez des peintres plus forts que vous. Mais ce don est précieux... ». À cette époque, Bonnard multiplie les dessins et illustrations notamment pour *La Revue blanche* et pour Volland. Ce dernier a en effet un rôle majeur dans la production d'estampes en France.

À l'exception de la lithographie *La Place Clichy* qui date de 1922 mais qui est inspirée d'une composition ancienne, le fonds Bonnard de cette collection, lié à l'estampe et que nous présentons aujourd'hui est exclusivement nabi. Ce sont 22 lithographies et deux peintures dont le très bel ensemble des *Quelques aspects de la vie de Paris* ou encore de *La Petite blanchisseuse* et de *L'Enfant à la lampe* qui font de Bonnard l'un des artistes les mieux représentés ici aux côtés de Redon, Denis et Vallotton. La vie parisienne, mondaine et populaire est au cœur des thématiques de l'artiste à cette époque. Ce sont des rues de jour ou de nuit, des passants pris sur le vif, la fragilité et l'innocence d'un enfant ou des petits chiens aux lignes étonnantes, qui font de ces estampes au cadrage novateur, des œuvres attachantes et sensibles.



10 - Pierre Bonnard, *La Revue blanche*, 1894, lithographie, 76 x 60 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



11 - Pierre Bonnard, *Les Peintres graveurs*, 1896, lithographie en 3 couleurs 64 x 47 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



12 - Pierre Bonnard, *Les Courses à Longchamps - Triptyque*, 1897, huile sur panneaux, 75 x 120,4 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



13 - Pierre Bonnard, *Quelques Aspects de la vie de Paris*, 1896, lithographie en 4 couleurs, 40,5 x 52,8 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



14 - Pierre Bonnard, *La Petite blanchisseuse*, 1896, lithographie en 5 couleurs, 56,8 x 43 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



15 - Pierre Bonnard, *L'Enfant à la lampe*, vers 1897, lithographie en couleurs, 33,4 x 46,4 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014

4. FACE À L'HISTOIRE : TOULOUSE-LAUTREC, VALLOTTON ET LE MONDE CONTEMPORAIN

La célébrité des scènes de cabaret de Toulouse-Lautrec et des intimités de Vallotton, a sans doute occulté la réelle sensibilité de ces artistes aux événements historiques. Dans un contexte profondément marqué par le conflit avec la Prusse en 1870, par l'affaire Dreyfus et par des conflits sociaux, les nabis furent des spectateurs et des témoins engagés.

L'extraordinaire force des images produites par Vallotton provient sans doute de la synthèse qu'il opère entre l'esprit sarcastique de Daumier, un dessin à l'expressivité maximale et un graphisme sinueux dont l'origine est à trouver dans les estampes japonaises.

Pour soutenir l'effort de guerre, Vallotton acceptera de participer à l'album *La Grande Guerre* et ensuite, en compagnie de Vuillard, Bonnard et Signac à *L'Album National de la Guerre*. Il conserve toutefois toujours sa distance critique face aux événements et aux discours avec une forme d'humour grinçant. Avec l'album *C'est la Guerre !* Vallotton crée des images d'une force et d'une violence jamais atteintes. *La Tranchée* et *Les fils de fer* semblent la traduction en image de la violence inouïe, aveugle, industrielle des combats, à laquelle l'artiste assiste impuissant.

Déshumanisée, cette société est aussi celle du renversement absolu des valeurs et des identités. Vallotton dira « Chacun à sa façon de retourner à l'animalité primitive ; et puis le deuil et la mort poussent à la volupté, le noir leur va si bien ! »

La lithographie de Toulouse Lautrec *Babylone d'Allemagne* est le fruit d'une commande du romancier Victor Joze, ami et voisin de l'artiste. Le sujet de cet ouvrage est la stigmatisation de l'attitude hautaine et méprisante des militaires allemands et une dénonciation de toute institution militaire.

Cette époque au nationalisme souvent exacerbé voit aussi la résurgence de la figure historique de Napoléon, qui se déclinera en ouvrages historiques, romans, pièces de théâtre, mais aussi peintures et estampes. La lithographie *Napoléon* fut envoyée par Lautrec pour un concours en vue de promouvoir la publication d'un ouvrage sur Napoléon I^{er} mais il ne remporta pas le premier prix.



16 - Félix Vallotton, *À l'abattoir*
L'union fait la force, 1903,
encre sur papier, 40 x 26,5 cm,
collection particulière



17 - Félix Vallotton, Album *C'est La Guerre !*
La Tranchée, 1916, gravure sur bois,
27,5 x 35,5 cm, collection particulière



18 - Henri de Toulouse-Lautrec,
Babylone d'Allemagne (1894),
lithographie en couleurs,
collection particulière

5. LES RECHERCHES LITHOGRAPHIQUES DE ROUSSEL & VUILLARD

Ce sont les difficultés rencontrées par Vollard dans la commercialisation de ses albums d'estampes qui lui feront renoncer à éditer la série complète intitulée *Paysages* de Ker-Xavier Roussel.

Ces six lithographies présentées dans l'exposition peuvent être réparties en trois paires. Les premières s'inscrivent dans la filiation du paysage impressionniste, inspirées des paysages de Monet et de Sisley, avec l'opposition entre les primaires et leurs complémentaires. Les secondes offrent une gamme de tons plus réduite et des personnages plus cernés, Roussel joue de la confusion de notre regard devant des motifs uniquement traités en deux tons de vert. Enfin les dernières sont d'une tonalité plus symboliste, les personnages y confèrent une dimension intemporelle : les baigneuses et les nymphes, qui semblent échappées des poésies de Stéphane Mallarmé ou de celles d'Henri de Régnier, deviendront l'un des motifs récurrents de l'œuvre future de Roussel.

Dans les années 1897-1899, Édouard Vuillard fait alterner, sans règle stricte, des scènes d'intérieur et d'extérieur, des scènes du quotidien et des vues urbaines dans ses estampes. La genèse de ces lithographies est complexe et bien souvent nous retrouvons ces scènes représentées dans des dessins, des tableaux ou des clichés de l'artiste. L'une des premières choses qui étonne lorsque l'on regarde ces lithographies est la proximité des sujets que celles-ci entretiennent avec sa peinture et sa pratique photographique contemporaine.

La planche intitulée *La Cuisinière* de Vuillard fait écho à son cliché représentant Madame Vuillard cuisinant rue des Batignolles. Mais là où Vuillard théâtralisait dans le cliché cette scène anecdotique, il use dans la lithographie d'une vue plongeante qui resserre la perspective et fait se confondre les plans. La véritable construction de l'image se fait lors des passages de couleurs, avec les aplats successifs de bleus, de beige et de marron, qui abolissent la profondeur de champ du croquis initial, au profit d'une radicalité japonisante. Le dialogue entre les différentes techniques est total chez Vuillard, tandis que la photographie réintroduit la profondeur de champ, niée durant les années « nabies » de l'artiste, l'estampe avec ses tons en aplats, suggère à rebours une contraction de la perspective.

Dans *La Partie de dames*, représentant Misia et Tristan Bernard, les personnages tantôt surgissent, tantôt disparaissent, se dissolvent dans le chromatisme de l'univers qui les entoure. Cet univers oscille entre l'univers Mallarméen et celui de Proust, entre une esthétique de la présence/absence et une poétique du rapport aux lieux dans lesquels nous nous mouvons et qui nous habitent.



19 - Ker Xavier Roussel, *Paysages*, 1898, lithographie en couleurs, 21,5 x 25,3 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2013



20 - Édouard Vuillard, *La Cuisinière*, 1899, lithographie en couleurs, 36,5 x 28,5 cm, collection particulière



21 - Édouard Vuillard, *La Partie de dames*, 1896-1899, lithographie en 4 couleurs, 38 x 30,7 cm, collection particulière

catalogue

Édité à l'occasion de l'exposition

*Les Peintres graveurs
Bonnard, Vuillard & Les Nabis
L'Œil d'un collectionneur*

Musée Bonnard

16 mars - 15 juin 2014

Sous la direction de Véronique Serrano, conservateur en chef du musée Bonnard
Gilles Genty, historien de l'art

Coédition : musée Bonnard et Silvana Editoriale

Édition : française

Parution : mars 2014

Format : 23 X 27 cm

Nombre de pages : 180 pages environ

Tarif : 28 € environ

SOMMAIRE

Essais

Gilles Genty

Le Symbolisme et l'École de Pont-Aven, matrices du mouvement des nabis

L'héritage du Symbolisme

L'héritage de Gauguin et de l'École de Pont-Aven

Japonisme

Henri Rivière, un japonais en Bretagne

Aplats et profondeurs, textiles et feuillages ; les recherches lithographiques d'Édouard Vuillard
et de Ker-Xavier Roussel

Cadrages, décadrages ; dialogues inattendus de la lithographie et de la photographie

Fragments, vues panoramiques et polyptiques

Face à l'histoire ; Toulouse-Lautrec, Vallotton et le monde contemporain

Véronique Serrano

Bonnard, Portrait du peintre en graveur

Catalogue des œuvres - focus

ANNEXES

Anthologies

Bibliographie sélective

Index

Autour de L'exposition

L'équipe du service des publics du musée Bonnard propose un éventail de formules adaptées à chaque public : différentes activités autour de la collection et des actions innovantes tout au long de l'année. Programme sous réserve de modifications, www.museebonnard.fr/activites

ÉVÉNEMENTS

Printemps des poètes [15 > 23 mars]

Festival d'art contemporain du Cannet [mai]

Nuit des musées [17 mai]

Rendez-vous aux jardins [30, 31 mai et 1^{er} juin]



ADULTES INDIVIDUELS

Visite guidée

Une heure au musée

[public : adulte / durée : 1h / tous les vendredis à 14h (hors vacances scolaires) / droit d'entrée + 3 €]

L'équipe pédagogique du musée propose des visites-dossiers, pour permettre à travers différents thèmes une nouvelle découverte du musée et de l'esthétique des artistes exposés.

Coup de cœur

[public : adulte / durée : 1h / un jeudi par mois à 18h / droit d'entrée + 3 €]

Une fois par mois, le musée convie les visiteurs à participer à un moment unique lors des nocturnes du jeudi soir. Un invité propose un autre regard afin d'entrer dans l'intimité d'une œuvre.



Visite inter-musées

[public : adulte / durée : 1 journée / une fois par mois / droit d'entrée + médiation]

Chaque mois le public est invité à une double visite exceptionnelle en lien avec le musée Bonnard et un musée des Alpes-Maritimes.

Atelier d'initiation à la gravure

[public : adulte et adolescent / durée : 2 séances de 2h / à définir]

Introduction aux techniques de la gravure. Réalisez un motif sur une plaque de linoléum, en relation avec les œuvres des *Peintres graveurs*, qui sera ensuite imprimé sur papier.

JEUNES PUBLICS INDIVIDUELS

Les P'tits Bonnard

[public : 3-5 ans avec un parent / durée : 45 minutes / deux vendredis par mois (vacances scolaires) / 5 €]
Ateliers à destination des petits. Visites ponctuées de jeux d'observation, de devinettes, d'anecdotes, de contes, de mimes selon la thématique.

Atelier 3

[public : 6-12 ans / durée : cycle de 3 séances de 2h (vacances scolaires) / 15 €]

Pour sensibiliser les enfants à l'art et à la peinture, des stages et ateliers sont organisés. Conçus comme une application pratique destinée à former le regard et à stimuler les capacités créatrices de chacun, ils permettent de comprendre les matériaux, pratiquer les techniques ou expérimenter des styles.



Mercredis de Bonnard

[public : 6-12 ans / durée : 2h / tous les mercredis à 10h (hors vacances scolaires) / 5 €]

Le musée Bonnard invite les enfants de 6 à 12 ans à découvrir, expérimenter différentes techniques et à développer une pratique personnelle. Chaque atelier est assorti d'une visite dans le musée.

Anniversaire au musée

[public : 6-12 ans / durée : 2h30 / certains mercredis à 14h (hors vacances scolaires) / 80 €]

Les mercredis après-midi, le musée offre la possibilité d'organiser un anniversaire. Au programme : visite du musée, atelier et goûter.

FAMILLE

Atelier 3G

[public : famille et enfant dès 6 ans / durée : 2h / un samedi par mois à 10h / 5 €]

Cet atelier permet aux enfants, parents et grands-parents de regarder autrement, de faire ensemble et d'échanger entre générations.



GROUPE ADULTES

Visite guidée

Le musée Bonnard est accessible aux visites de groupes en autonomie ou en visite guidée en français (supplément de 3 €). La réservation des groupes est obligatoire.

SCOLAIRES ET PÉRISCOLAIRES

Visite active / Atelier

Visite et dossier pour les enseignants

LES BELLES ENDORMIES DE BONNARD À BALTHUS

6 JUILLET – 2 NOVEMBRE 2014

(dates sous réserve de modifications)



L'été 2014, le musée Bonnard proposera une exposition sur le rêve ou les belles endormies à travers une sélection d'œuvres de Bonnard à Balthus.

Le rêve est un sujet de réflexion pour les artistes depuis l'antiquité. Cette « magique suspension du temps » telle que l'a décrite Isabelle Monod-Fontaine est devenue au fil des siècles un sujet pictural et littéraire qui a tant fasciné qu'il a donné naissance à d'innombrables variations. La peinture deviendrait par ce biais comme l'incarnation « d'une peinture qui serait objet de désir autant pour celui qui la fait que pour celui qui la regarde ».

Le modèle endormi, allégorie de l'abandon, est au cœur de la peinture de nombreux grands peintres. Par sa dimension éminemment érotique, il a inspiré les plus grands de Bonnard à Balthus, Vuillard, Vallotton, Matisse, Picasso, Brancusi, Dali, Maillol et tant d'autres.

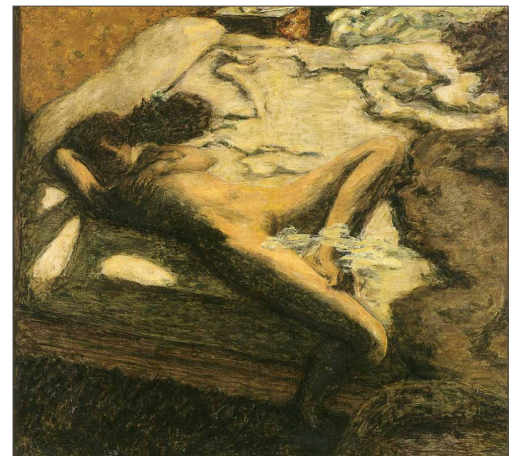
Il s'agira de montrer à travers une cinquantaine d'œuvres souvent majeures le parcours de ce sujet de la fin du XIXe siècle d'abord avec Bonnard et Maurice Denis, symbolistes et nabis, jusqu'aux années 1950 de Balthus et Freud.

De l'aspect poétique et secret du rêve à sa dimension érotique, les artistes ont su livrer leur part intérieure de ce sujet devenu un standard de la peinture comme de la sculpture.

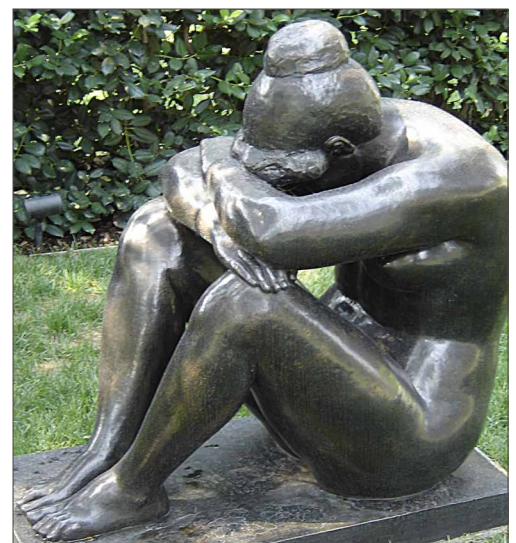
Commissariat

Véronique Serrano, conservateur en chef du musée Bonnard

Musée 16 bd Sadi Carnot / 06110 Le Cannet / Côte d'Azur
Tél. +33 (0)4 93 94 06 06
Site www.museebonnard.fr
Horaires haute saison 10h-20h (nocturne à 21h le jeudi)
fermé le lundi / le 1^{er} novembre
Tarifs 7 € / 5 € réduit



Pierre Bonnard, *Femme assoupie sur un lit ou L'Indolente*, 1899, huile sur toile, 96 x 106 cm, musée d'Orsay, Paris
© Adagp, Paris 2014



Aristide Maillol, *La Nuit*, 1902-09, bronze, 1,06 x 0,61 x 1,12 cm, Stuttgart museum
© Adagp, Paris 2014

Le musée

Inauguré le 25 juin 2011, le musée Bonnard est le premier au monde consacré à cet artiste. Plébiscité dès son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli après sa seconde année d'existence plus de 150 000 visiteurs.

Bénéficiant d'une large reconnaissance, le musée Bonnard, qui a un statut municipal, a acquis le label musée de France dès 2006 et a signé en mai 2012 une convention de partenariat avec les musées d'Orsay et de l'Orangerie.

Les collections se déploient sur trois niveaux d'exposition. Durant les expositions temporaires l'ensemble de ces espaces sont investis.

1. LE MUSÉE BONNARD EN QUELQUES DATES

1995 Michèle Tabarot est élue Maire du Cannet. Adjointe à la culture de la ville du Cannet depuis 1983, elle noue les premiers liens avec la famille de l'artiste.

1998 Acquisition par la ville de l'Hôtel Saint-Vianney.

2001 Exposition *Pierre Bonnard sous la lumière du Cannet* du 21 avril au 24 juin à l'Espace Bonnard. Suivent chaque année des expositions consacrées à Pierre Bonnard ou son environnement artistique.

2003 Premières acquisitions de la Ville du Cannet et premiers soutiens. Création d'un Comité scientifique placé sous l'égide de Françoise Cachin, honorée Directeur des musées de France.

2005 Exposition *Bonnard illustrateur* du 23 juin au 28 août à l'Espace Bonnard et Saint-Bernardin.

2006 1^{er} trimestre : l'équipe d'architectes est retenue, Frédéric Ferrero et Sylvie Rossi sont associés à Birgitte Fryland pour la muséographie et Jérôme Mazas, paysagiste.

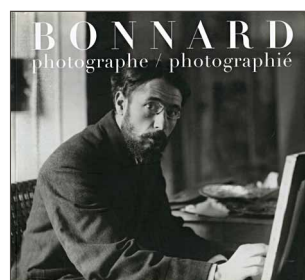
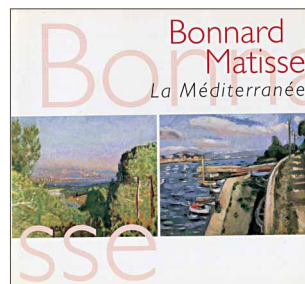
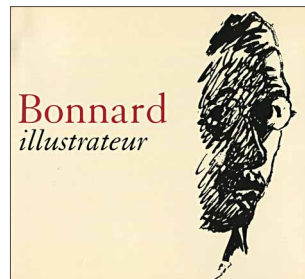
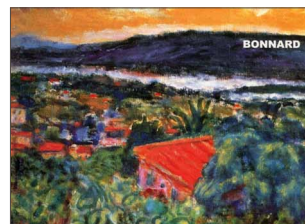
Décembre : sur proposition du Haut Conseil des musées de France, le musée Bonnard obtient le label Musée de France.

Le musée reçoit par l'entremise de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, une première promesse de dépôt de l'État : *Paysage soleil couchant*, Le Cannet, vers 1923.

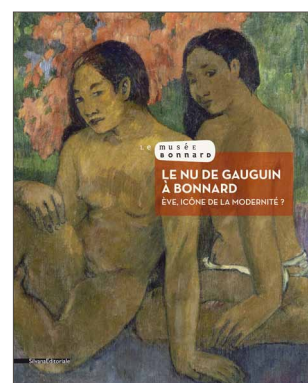
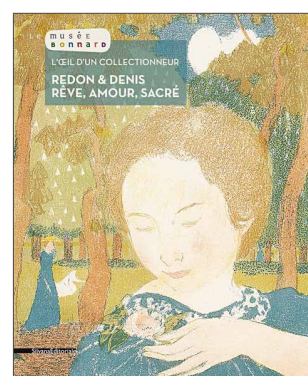
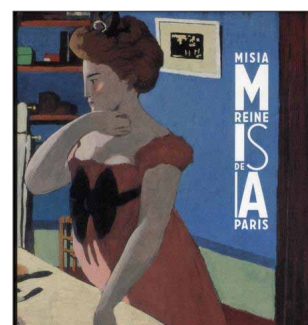
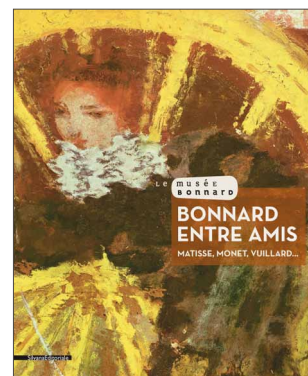
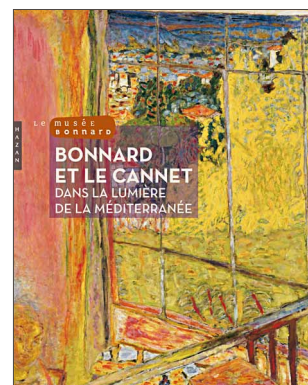
2007 Mars : la maison de Bonnard, *Le Bosquet* et son jardin sont classés Monuments historiques.

Exposition *Bonnard-Matisse. La Méditerranée* du 21 avril au 1^{er} juillet et du 3 juillet au 16 septembre 2007 à l'Espace Bonnard.

Exposition *Bonnard photographe / Bonnard photographié* du 15 décembre 2007 au 16 mars 2008 à l'Espace Bonnard.



- 2008** Seconde promesse de dépôt de la Fondation Meyer : *Vue du Cannet*, 1927. Achat de la ville du Cannet avec l'aide de l'État de la peinture *Baigneurs à la fin du jour*, vers 1945, ancienne collection Tériade. Exposition *Bonnard et son temps : Affiches* du 12 juillet au 21 septembre 2008 à l'Espace Bonnard.
- 2009** Juillet : début du chantier.
Novembre : accord de principe pour le dépôt du musée d'Orsay, *La Salle à manger au Cannet*, 1932.
- 2010** Janvier : achat de la ville du Cannet avec l'aide de l'État et du mécénat privé, *Nu de profil*, vers 1917.
Mars : achat de la ville du Cannet d'un rare exemplaire de *La Promenade des nourrices, frise de fiacres*, lithographie en quatre panneaux.
- 2011** 25 Juin : inauguration du musée Bonnard, premier musée au monde consacré à cet artiste, avec l'exposition *Bonnard et Le Cannet. Dans la lumière de la Méditerranée* du 26 juin au 25 septembre 2011. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines Service des musées de France. Présentée jusqu'au 25 septembre, l'exposition inaugurale a accueilli près de 52 000 visiteurs en trois mois, plaçant ainsi le musée Bonnard dans les institutions culturelles d'importance de la Côte d'Azur. Octobre : première présentation des collections du musée Bonnard avec *Les collections. Bonnard, une vie dédiée à l'art* d'octobre 2011 à avril 2012.
- 2012** 19 Mai : signature d'une convention de partenariat avec les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie. L'exposition *Bonnard, entre amis. Matisse, Monet, Vuillard...* du 20 mai au 16 septembre 2012 est composée de regards croisés entre Bonnard, Matisse, Monet, Vuillard. Elle est suivie de la reprise en exclusivité du 13 octobre 2012 au 6 janvier 2013 de l'exposition *Misia, Reine de Paris*, présentée l'été 2012 au musée d'Orsay, à Paris. Achat avec l'aide du FRAM d'un gouache *Paysage du Cannet*, vers 1923-1926 et d'une huile *Nus se reflétant dans une glace* [1900] 1907 ainsi que l'*Affiche pour La Revue blanche* de Toulouse-Lautrec.
- 2013** Présentation inédite d'une collection privée d'estampes d'Odilon Redon et Maurice Denis *L'Œil d'un collectionneur. Redon & Denis : Rêve, amour, sacré* du 26 janvier au 28 avril 2013. Achat d'un huile *Paysage du Cannet par temps de mistral, Le Cannet*, 1922 avec l'aide du FRAM. L'exposition d'été *Le Nu de Gauguin à Bonnard. Ève, icône de la modernité ?* propose une exposition inédite du 6 juillet au 3 novembre 2013 sur la représentation d'Ève par les peintres modernes. Le musée Bonnard a été visité par plus de 150 000 visiteurs après deux années d'existence.



2. DE LA VILLA DU BOSQUET AU MUSÉE BONNARD

La présence d'un musée Bonnard au Cannet prend tout son sens lorsque l'on sait les liens qu'entretenait le peintre avec la ville.

Bonnard a séjourné au Cannet par intermittence de 1922 à 1947. Il loue trois villas entre 1922 et 1926 avant d'acquérir en 1926 *Le Bosquet*, une maison sur les hauteurs de la ville où il se retire définitivement de 1939 à sa mort. Les paysages du Cannet et la lumière du Midi sont pour lui des sources d'inspirations inépuisables. C'est durant cette période de près de 22 ans qu'il peint ses tableaux les plus inspirés, ceux dont les spécialistes s'accordent à dire qu'ils sont ses plus belles œuvres.

Le paysage environnant agit en profondeur sur Bonnard au même titre que la Sainte-Victoire pour Cézanne ou Giverny pour Monet, comme des territoires prégnants. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Bonnard et Le Cannet qui donne sa profonde légitimité au musée.

3. LE BÂTIMENT

L'Hôtel Saint-Vianney est un des derniers témoignages de l'architecture Belle Époque. Cette villa porte le nom du fondateur de l'église Sainte-Philomène, Jean-Marie Vianney.

Construite en 1908 par M. Lauthaume, elle sert d'habitation à usage privé jusqu'en 1935. Une société immobilière en fait l'acquisition et confie à l'architecte Briet le soin d'en modifier la façade et de surélever la partie ouest. La villa devient alors une pension de famille, puis de 1943 à 1947, un commissariat de police et reprend son activité hôtelière jusqu'en 1990.

Sauvée de la démolition par l'intervention de l'architecte des Bâtiments de France, la ville du Cannet l'achète en 1998 dans l'intention de créer un musée.

Confiés aux architectes Frédéric Ferrero, Sylvie Rossi associés à Birgitte Fryland pour la scénographie, les espaces ont été redistribués afin d'offrir des surfaces d'accrochages les plus importantes possibles, tout en préservant l'esprit des lieux. Le paysagiste Jérôme Mazas a conçu une terrasse ouverte sur le jardin à disposition des visiteurs du musée

4. LA PROMENADE CULTURELLE « SUR LES PAS DE BONNARD »

Parcours complet : 1h30 à 2h / 4,5 km - Parcours partiel : 1h / 3 km

Le sentier de découverte « Sur les pas de Bonnard » sur le canal de la Siagne constitue un élément important du projet muséographique du musée Bonnard.

Le parti pris est de débiter le parcours par le musée Bonnard et de cheminer jusqu'au passage à proximité de la maison-atelier *Le Bosquet* de Bonnard. Le circuit s'inscrit donc dans une logique de parcours lié au peintre. Cette promenade offre une autre sensibilité à l'approche de l'œuvre de Bonnard, complémentaire à la visite du musée. Il est un moment d'évocation des « provisions de vie » quotidiennes du peintre.

Aujourd'hui encore, plusieurs vues panoramiques des collines du Cannet à la baie de Cannes, permettent d'évoquer les liens très forts qui unissent Bonnard à la nature et au territoire du Cannet.

5. CONVENTION DE PARTENARIAT ENTRE LE MUSÉE D'ORSAY ET LE MUSÉE BONNARD



Le musée Bonnard a conclu le 19 mai 2012 une convention de partenariat scientifique pour cinq ans avec les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris.

Depuis 2003, la ville du Cannet a entrepris de développer les collections du musée Bonnard par l'acquisition d'œuvres et une politique forte de mécénat. Le label « Musée de France » est attribué en 2006 par le Ministère de la Culture et de la Communication au musée Bonnard.

Inauguré le 25 juin 2011, le musée Bonnard connaît un beau succès avec plus de 52 000 visiteurs lors de l'exposition inaugurale *Bonnard et Le Cannet. Dans la lumière de la Méditerranée*.

Pierre Bonnard est un artiste qui s'inscrit pleinement dans la période représentée par le musée d'Orsay, lequel possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIX^e siècle.

Ce partenariat privilégié a pour principal objectif d'enrichir les collections du musée et les expositions temporaires par le prêt exceptionnel d'œuvres ainsi que de bénéficier d'une expertise scientifique et technique du musée d'Orsay.

Un travail en étroite collaboration est mis en place entre les deux équipes en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions et de commissariats communs.

6. LES COLLECTIONS

Les collections du musée Bonnard sont constituées d'achats, de dons et de dépôts publics et privés.

Ce parcours présente un ensemble représentatif de l'œuvre de Pierre Bonnard qui vécut au Cannet entre 1922 et 1947. Paysages, intérieurs et nus sont les sujets récurrents de l'artiste à travers dessins, photographies et peintures.

C'est en 2003 que la ville achète un premier tableau *Harmonie verte, arbre bleu*, alors que le projet du musée Bonnard vient d'être validé par le conseil municipal.

Depuis, la politique d'acquisition menée par l'équipe scientifique du musée, concentre son intérêt sur la période cannettane de Pierre Bonnard. C'est ainsi qu'a été acquis un ensemble de paysages méditerranéens dont *Paysage du Midi* ou *Baigneurs à la fin du jour*.

En 2006 et 2008, la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique offre un tournant capital à l'histoire du musée en déposant deux œuvres majeures et contribue ainsi à son classement comme « musée de France ». En 2011, lors de l'ouverture du musée, un dépôt privé d'une cinquantaine d'œuvres enrichit les collections de peintures, dessins et sculptures ainsi qu'un magnifique intérieur *La salle à manger au Cannet* par le musée d'Orsay.

Chaque année la ville du Cannet achète des œuvres selon les opportunités du marché. En 2010, le musée achète notamment un premier nu - *Nu de profil*, ainsi qu'un très rare exemplaire du paravent *La Promenade des nourrices*.

En 2012, trois œuvres : une magnifique gouache préemptée en vente publique - *Paysage du Cannet et Nus se reflétant dans une glace*, ainsi qu'une grande lithographie de Toulouse-Lautrec, *Affiche pour La Revue blanche*, permettant ainsi un contrepoint essentiel à celle de Bonnard.

En 2013 un *Paysage du Cannet par temps de mistral* vient enrichir les collections d'une toile probablement peinte lors du premier séjour de Bonnard au Cannet en 1922.

Informations pratiques

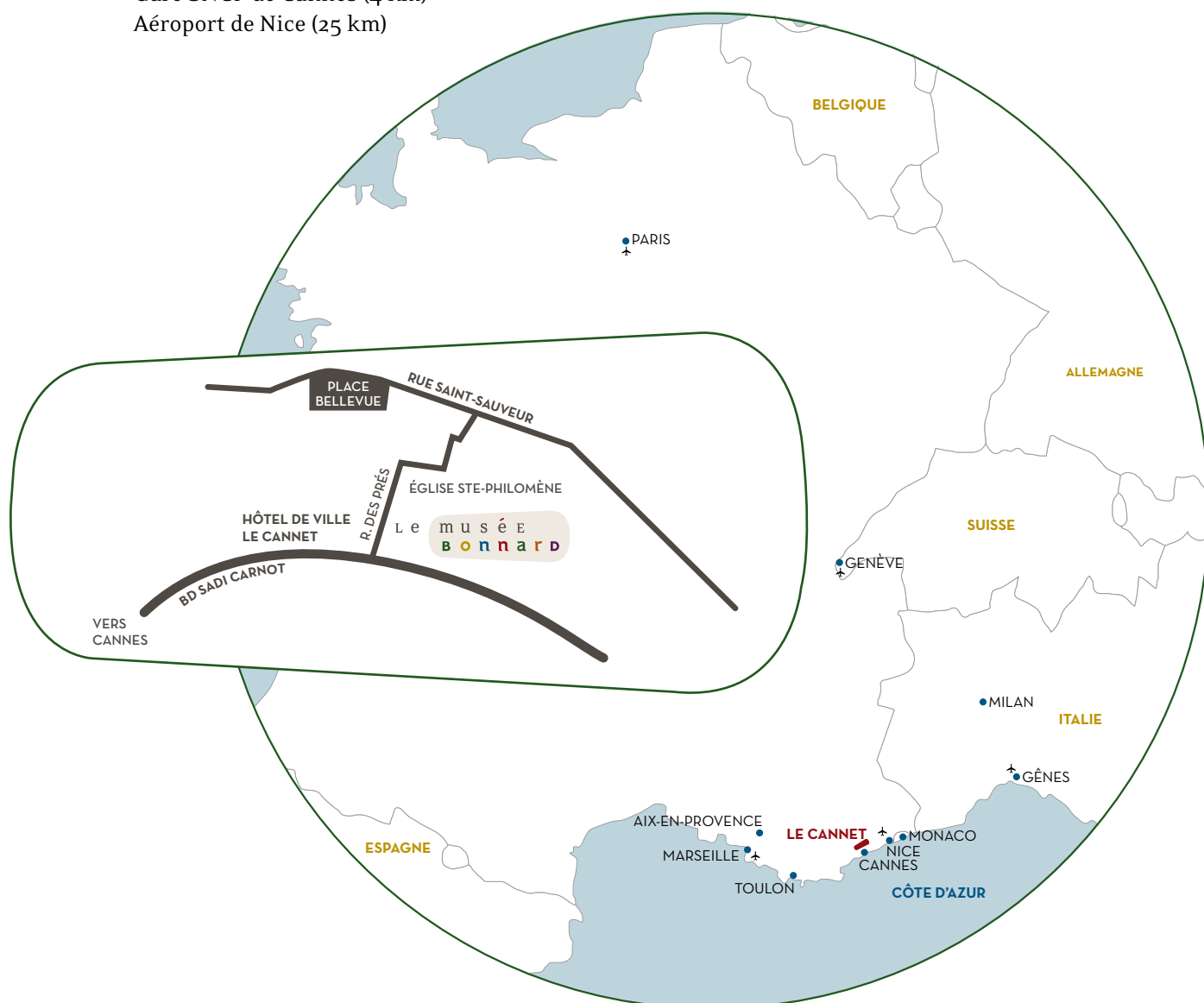
1. LES COORDONNÉES

Musée Bonnard
16 boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. 04 93 94 06 06
Fax. 04 92 18 24 41

Site : www.museebonnard.fr
Courriel : contact@museebonnard.fr
Facebook
Twitter
Google+
Pinterest

2. LA SITUATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie sortie autoroute n°42
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13 arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



3. LES HORAIRES

16 Mars - 15 Juin 2014

Les Peintres graveurs

Bonnard, Vuillard & Les Nabis

L'Œil d'un collectionneur

De 10 h à 18 h du mardi au dimanche

Nocturne le jeudi jusqu'à 20 h

Fermé le lundi. Fermé le 1^{er} mai

4. LES TARIFS

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit : 5 €

Famille (2 adultes et 2 enfants + de 12 ans) : 14 €

Atelier groupe & scolaire : 50 €

Atelier individuel : 5 à 9 €

Liste complète des gratuités et tarifs réduits :

www.museebonnard.fr/informations-pratiques

5. LES SERVICES

Le musée Bonnard est **accessible aux personnes handicapées physiques** par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La **boutique-librairie** propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits, papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

Des **bornes interactives** dans le musée permettent de consulter les carnets ou les agendas de Pierre Bonnard.

6. LES PARTENAIRES



7. LES CONTACTS

PRESSE

AGENCE ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Presse nationale
Léopoldine TURBAT
Tél +33 (0)1 40 36 84 35
Courriel leopoldine@annesamson.com

Presse internationale
Andréa LONGRAIS
Tél +33 (0)1 40 36 84 33
Courriel andrea@annesamson.com



MUSÉE BONNARD

Communication
Claire PALUÉ
Tél. +33 (0)4 92 18 24 44
Courriel cpalue@museebonnard.fr

Adjointe de direction
Carole LENGLET
Tél. +33 (0)4 92 18 24 42
Courriel clenglet@museebonnard.fr

Direction
Véronique SERRANO
Conservateur en chef du Patrimoine
Courriel vserrano@museebonnard.fr

Fax + 33 (0)4 92 18 24 41
Les Cyclamens, 20 rue des Prés, 06110 Le Cannet
Site www.museebonnard.fr



partenaire du  Musée
d'Orsay

8. LES VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels numérotés sont disponibles sur l'espace presse du musée et auprès de l'agence Anne Samson Communications.

www.museebonnard.fr/services/espace-presse



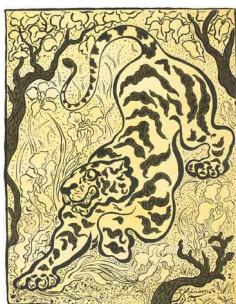
1 - Odilon Redon, *Feuille d'étude : Branches fleuries, papillon et décoration*, 1905-1910, aquarelle, 24,8 x 17 cm, collection particulière



2 - Maurice Denis, *Jeune fille à sa toilette*, 1895, lithographie en couleurs, 53 x 33 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



3 - Paul Gauguin, *Mahina no Varua ino (Le jour de l'esprit du mal ou Le jour du mauvais esprit)*, 1893-1894, gravure sur bois, 22 x 35cm, collection particulière



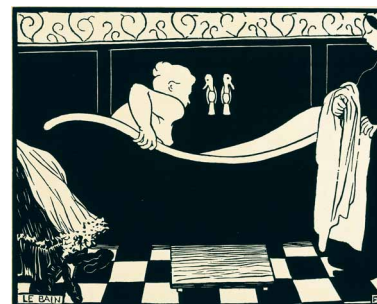
4 - Paul-Élie Ranson, *Tigre dans les jungles*, 1893, lithographie, 36,7 x 28 cm, collection particulière



5 - Ker Xavier Roussel, *L'Éducation du chien*, 1893, lithographie en 4 couleurs, 54,5 x 30,6 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



6 - Félix Vallotton, *Instruments de musique (La Flûte)*, 1896-1897, gravure sur bois, 38 x 24 cm, collection particulière



7 - Félix Vallotton, *Le Bain*, 1894, gravure sur bois, 18 x 22 cm, collection particulière



8 - Henri Rivière, *Lancieux (Saint Briac)*, 1890, bois gravé en 8 couleurs, 22,6 x 34,5 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014

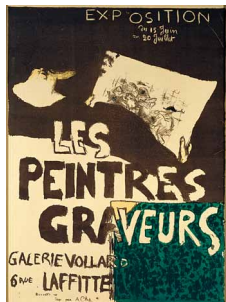


9 - Aristide Maillol, *La Vague*, 1895-1898, gravure sur bois, 17 x 19,7 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014

8. LES VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



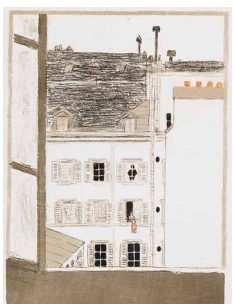
10 - Pierre Bonnard, *La Revue blanche*, 1894, lithographie, 76 x 60 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



11 - Pierre Bonnard, *Les Peintres graveurs*, 1896, lithographie en 3 couleurs 64 x 47 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



12 - Pierre Bonnard, *Les Courses à Longchamps - Triptyque*, 1897, huile sur panneaux, 75 x 120,4 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



13 - Pierre Bonnard, *Quelques Aspects de la vie de Paris*, 1896, lithographie en 4 couleurs, 40,5 x 52,8 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



14 - Pierre Bonnard, *La Petite blanchisseuse*, 1896, lithographie en 5 couleurs, 56,8 x 43 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



15 - Pierre Bonnard, *L'Enfant à la lampe*, vers 1897, lithographie en couleurs, 33,4 x 46,4 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2014



16 - Félix Vallotton, *À l'abattoir L'union fait la force*, 1903, encre sur papier, 40 x 26,5 cm, collection particulière



17 - Félix Vallotton, *Album C'est La Guerre! La Tranchée*, 1916, gravure sur bois, 27,5 x 35,5 cm, collection particulière



18 - Henri de Toulouse-Lautrec, *Babylone d'Allemagne* (1894), lithographie en couleurs, collection particulière



19 - Ker Xavier Roussel, *Paysages*, 1898, lithographie en couleurs, 21,5 x 25,3 cm, collection particulière © Adagp, Paris 2013



20 - Édouard Vuillard, *La Cuisinière*, 1899, lithographie en couleurs, 36,5 x 28,5 cm, collection particulière



21 - Édouard Vuillard, *La Partie de dames*, 1896-1899, lithographie en 4 couleurs, 38 x 30,7 cm, collection particulière

8. LES VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels numérotés sont disponibles sur l'espace presse du musée et auprès de l'agence Anne Samson Communications. www.museebonnard.fr/services/espace-presse



Le musée
© Musée Bonnard



Entrée du musée
© Musée Bonnard



Atelier enfant du musée
© Musée Bonnard



Atelier adulte du musée
© Musée Bonnard